



Danse

02 mars
→ 04 mars
2022

P.Pontvianne /
R.Maliphant /
Y.Pick

BEASTS / Two Times Seven /
There's a blue bird in my heart



opéra de Lyon

Pierre Pontvianne / Russell Maliphant / Yuval Pick

**BEASTS / Two Times Seven /
There's a blue bird in my heart**

BEASTS et There's a blue bird in my heart
Créations
Two Times Seven
Re-création
Coréalisation Toboggan – Décines

Un pied dans la création

Les trois chorégraphes invités pour cette soirée jouent différemment de l'espace entre les corps dans leur pièce créée spécifiquement pour le Ballet. Le chorégraphe français Pierre Pontvianne présente *BEASTS* à l'écriture ciselée. Russell Maliphant, propose une composition abstraite pour sept danseurs dans *Two Times Seven*. Et l'actuel directeur du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, Yuval Pick revient au Ballet pour lequel il a été danseur de 1999 à 2002, et propose une traduction en corps, son et lumière du poème *Blue Bird* de Charles Bukowski. Trois langages pour trois échos du monde qui nous entoure.

Ballet de l'Opéra de Lyon

BEASTS

Chorégraphie
et costumes
**Pierre
Pontvianne**

Lumières
**Valérie
Colas**

Décors
**Pierre
Treille**

—
**Two
Times
Seven**

Chorégraphie
et costumes
**Russell
Maliphant**

Collaboration
chorégraphie
et costumes
**Dana
Maliphant**

Lumières
**Michael
Hulls**

Réalisation
**Andrew
Ellis**

Musique
**Andy
Cowton**

**There's
a blue bird
in my heart**

Chorégraphie
**Yuval
Pick**

Lumières
Sébastien Lefèvre

Création
sonore
**Max
Bruckert**

Scénographie
**Bénédicte
Jolys**

Costumes
Paul Andriamana

Au Toboggan – Décines

**Mars
2022**

**Mercredi 2
– 20h30**

**Judi 3
– 20h30
Vendredi 4
– 19h30**

Durée
**1h30 dont
entracte**

Photographie: © Daniel Dorsa
Design: ABM Studio

Danse

La création de Pierre Pontvianne

Pierre Pontvianne réaffirme avec chaque pièce chorégraphique sa vision singulière du mouvement. Comme en témoignent ses récentes créations *Janet on the roof* (2016), *MASS* (2016) ou *PERCUT* (2020), que ce soit à travers ses développements les plus virtuoses ou sa quasi-disparition, la question reste toujours posée : face au tumulte du monde, à quelle nécessité répond la danse ? Servies par un découpage musical, spatial et temporel rigoureux, les pièces de Pierre Pontvianne se jouent de lignes et de ruptures, de soulèvements et de propagations. Au cœur de ses compositions chorégraphiques, la règle commune est toujours défiée par l'individu. Face aux contraintes les plus strictes, l'interprète parvient à puiser en lui-même des ressources que l'on croyait inatteignables. Dans tout son travail, les forces et les fractures du monde sont reprises en écho. La ténacité et l'écriture chorégraphique ciselée de Pierre Pontvianne inscrira dans *BEASTS* ses luttes et ses espoirs.

Variations synchronisées

Le chorégraphe anglais Russell Maliphant est connu pour donner à voir des corps qui s'emboîtent et pour travailler sur le contact et l'équilibre entre les poids. Comment un corps réagit-il par rapport à un autre ? Dans *Two Times Seven*, pièce créée pour sept danseurs du Ballet, les corps ne se touchent jamais, ils dialoguent à distance jouant

sur la synchronisation et désynchronisation des mouvements. Chaque corps se situe sous une forme géométrique d'éclairage pensé par Michael Hulls, son plus ancien collaborateur et concepteur de tous ses effets lumineux. Le septett est une déclinaison d'un trio créé en 2002, *Two Times Three*, qui lui-même est né d'un premier solo pour la danseuse Dana Fouras écrit en 1998. Sous les halos, ce sont les bras, les pieds et l'ovale du visage éclairés qui prennent vie, le reste du corps, en costume sombre, restant dans la pénombre. En quelques minutes, on assiste à une composition abstraite de mouvements, très spécifiques à l'esthétique de Russell Maliphant. Les bras se déploient, se déplient, s'étendent à l'horizontale, tout d'un coup frayant l'air comme des pales d'hélicoptères, venant sentir le sol, balayant l'espace. Guidée par une grande fluidité, la chaîne de mouvements se prolonge sans interruption. Chaque interprète conduit son propre enchaînement se retrouvant parfois simultanément avec l'ensemble des danseurs ou parfois en léger décalage, apportant du relief à la chorégraphie.

Transposition lumineuse

Cette nouvelle création marque pour Yuval Pick, directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, un retour au Ballet pour lequel il a été danseur de 1999 à 2002. Le chorégraphe, animé par les possibilités de tisser une onde

qui rassemble et une intimité qui se partage, s'est appuyé sur le poème *Blue Bird* de Charles Bukowski dont le premier vers donne le titre de la pièce, *There's a blue bird in my heart*. Le poème s'entend, dit par la voix de Tom O'Bedlam, plongé dans un maillage de trames électroniques à la sonorité intemporelle, le compositeur Max Bruckert et proche collaborateur, ayant puisé dans les sonorités des musiques lointaines, chants anciens du X^e siècle, à la recherche d'instruments antiques. Par les vibrations d'un bourdon sonore englobant, le poème influe dans le corps des huit danseurs et dans leur manière d'être ensemble. Comment créer un mouvement qui part et qui revient au cœur ? Comment les interprètes peuvent-ils être dans un acte de vie sans être dans un acte de monstration ? La méthode Practice, élaborée par Yuval Pick depuis plusieurs années, lui permet de travailler un certain état de corps. Dans *There's a blue bird in my heart*, le chorégraphe fabrique des rythmes qui s'expandent sur l'ensemble du plateau avec la constitution d'une élasticité entre un centre et une périphérie, incluant une grande attention sur cette notion qui lui est chère : « l'espace entre » les danseurs. La scénographie argentée de Bénédicte Jolys donne au poème tout son éclat à travers la réflexion de la lumière sur les corps qui accélère cette plongée dans l'intime.